Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

La Ville de Cavaillon rend la mammographie plus accessible



Face aux délais d'attente, la Ville aide l'hôpital de Cavaillon à renforcer son service de mammographie. Des renforts arrivent avec un nouveau médecin et des manipulateurs en électroradiologie, pour améliorer l'accès au dépistage et au diagnostic du cancer du sein.

Les délais pour obtenir une mammographie à Cavaillon suscitaient des inquiétudes. Pour répondre à cette demande soutenue, l'hôpital va augmenter les capacités de son service, d'ordinaire limité à trois demi-journées d'activité par semaine. Une évolution annoncée par Gérard Daudet, le maire de la commune et président du Conseil d'administration de l'établissement.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Des moyens encore insuffisants face à la demande

A ce jour, en 2026, quelque 800 mammographies, de dépistage et de diagnostic, ont été réalisées à l'hôpital de Cavaillon, soit 60 à 70 examens par mois en moyenne. Le service a même atteint 91 examens sur un seul mois. Alors que les possibilités de rendez-vous aux alentours restent contraintes, ce qui a, pour effet, de rallonger les délais et de compliquer le parcours des patientes, la municipalité et l'hôpital misent donc sur le renforcement des équipes. L'arrivée d'un nouveau médecin, associée au recrutement de manipulateurs en électroradiologie, devraient doubler le temps consacré à la mammographie d'ici à la fin de l'année.

Un enjeu de santé publique

Le dépistage organisé du cancer du sein consiste en une proposition de mammographie, tous les deux ans, aux femmes de 50 à 74 ans, car, selon l'Assurance maladie, près de 80% des cancers du sein surviennent après 50 ans. Détecté précocement, ce cancer se guérit dans neuf cas sur dix. À Cavaillon, le renforcement du service devrait faciliter les démarches des patientes et doubler le nombre d'examens réalisés. « Je mesure les inquiétudes que peuvent susciter les délais d'attente », reconnaît Gérard Daudet, qui poursuit les échanges avec les services hospitaliers pour améliorer les conditions d'accès à ces examens.

Mireille Hurlin